

LE « NEZ ROUGE » ! QU'EST-CE ?

Le « Nez rouge ! » — *Oui, il faut savoir cela.*

Le « Nez rouge » marque la manière adroite dont les ennemis de l'Eglise préparent leurs calomnies, et les lancent.

La voici.

Supposez qu'un ennemi veuille détruire la réputation de très honnête femme que fut votre mère défunte, et qu'elle a toujours méritée. Dans le quartier, la ville ou le village où vous êtes, il fait dire et courir le bruit, vrai ou faux, que votre mère avait un nez rouge, et il y revient souvent. — Au fond, peut-être ne vous rappelez-vous plus si l'on pouvait vraiment dire que votre mère avait un nez rouge, rose ou blanc, et, ce qu'on en dit vous est bien égal, vous n'y voyez pas de mal. — Six mois après, ou moins, ou plus, votre ennemi, lorsqu'il sait la chose bien ancrée, fait courir la réflexion : « Les ivrognes ont le nez rouge. » — Tout le monde est vite d'accord là-dessus, et personne ne voit de mal là, ni vous non plus. Et alors, votre ennemi insinue doucereusement : « Mais, ne disait-on pas que madame une telle avait le nez rouge ? alors, elle était donc vraiment... ivrognesse. » — Et si l'on doute en se rappelant l'honnêteté de votre mère, il ajoute d'un air candide : « Tant boivent en cachette, chez eux ! »

C'est tout. La calomnie est lancée, se répète de bonne foi même, toute la conclusion semble naturelle ; et vous, dorénavant, l'éveil vient enfin, malgré votre indignation et la vérité, vous ne l'arrêterez plus, *plus jamais, jamais.*

Telle est l'une des tactiques des ennemis de l'Eglise. Soit de vive voix, soit par des livres ou des journaux, ils s'en servent tous les jours.

Il en est une autre à signaler. Celle du *mélange* de mensonges à la vérité. Nous nous souvenons de la vérité ; en la lisant ou en l'entendant mélangée aux mensonges, nous avalons les mensonges croyant qu'ils sont la *continuation* de la vérité, et une vérité nous fait avaler dix, cent mensonges. Ce moyen réussit *toujours* sur les gens de bonne foi ; méfions-nous-en *toujours*.

— Il est d'autres et d'autres moyens perfides à signaler, car tous les moyens sont bons aux ennemis de l'Eglise. L'un d'eux est l'intimidation ; on cherche à nous faire peur. — La manière d'agir en ce cas est... de ne jamais craindre. Que craindre